

Du stade de «faux amis» au stade de «calques sémantiques»

Ana-Maria MINUT

Universitatea „Alexandru Ioan Cuza”, Iași

0. Le déferlement des emprunts à l’anglais (particulièrement à l’anglais américain) sur le roumain a fait, pendant les dernières années, l’objet de beaucoup de recherches importantes¹, concernant les sphères de circulation, les modalités de pénétration, les degrés d’adaptation, l’enregistrement dans les dictionnaires ou le rôle des anglicismes dans la «rélatinisation» du roumain.

Par rapport à la norme linguistique, dans le processus d’assimilation des anglicismes, les études ont pris en considération la tendance à garder la forme originale, valable surtout pour les anglicismes récents ou, au contraire, à s’adapter au roumain, les inconséquences ortographiques, orthoépiques, sémantiques et/ou morpho-syntaxiques, les connotations péjoratives associées à l’écriture phonétique (*șou, homlesți*), les formes tautologiques de pluriel (*snacksuri, sticksuri*)², etc. Parmi les erreurs d’ordre lexico-sémantique enregistrées dans l’emploi des anglicismes, une position distincte occupent les «faux amis» c’est-à-dire «des mots appartenant à deux langues différentes et qui ont entre eux une grande similitude de forme, mais dont les significations sont différentes; (en anglais, *false friends* ou *deceptive cognates*)»³.

Au même temps, une brève analyse des calques sémantiques récents à l’anglais prouve que plusieurs exemples proviennent de la classe des «faux amis». Autrement dit, un nombre considérable d’exemples encadrés, initialement, dans la catégorie des «faux amis» (à cause de l’emploi des mots roumains aux sens des «faux amis» de l’anglais), a passé, ultérieurement, dans la catégorie des calques sémantiques.

Un locuteur du roumain peut tomber dans le piège du «faux-ami» quand il apprend l’anglais et superpose les mots en question. Il arrive que l’emploi du mot roumain au sens du «faux-amis» de l’anglais s’insinue peu à peu et se fasse familière. Ce type d’innovation n’est pas tout de suite accepté (parce qu’il outrepasse le bon usage), mais beaucoup de sens nouveaux ont réussi, par fréquence et stabilité, à s’imposer, motif pour lequel on les rencontre énregistrés dans les dictionnaires.

1. Pour que le phénomène se produise, deux conditions sont, à notre avis, décisives: l’une est obligatoire, l’autre est favorisante. D’une part, les deux termes

¹ Avram 1997, Stoichițoiu Ichim 2001, Ciobanu 2004, Stoichițoiu Ichim 2006, Bogdan Oprea 2011.

² Stoichițoiu Ichim 2001, Stoichițoiu Ichim 2006.

³ Stoichițoiu Ichim 2006: 57.

(roumain et anglais) doivent avoir au moins un sens commun; d'autre part, le phénomène est favorisé si le mot roumain et le mot anglais ont le même étimon ou étimons apparentés.

1.1. Les deux termes (roumain et anglais) doivent avoir au moins un sens commun

Qui que ce soit la typologie du calque selon les divers chercheurs roumains⁴, une idée est unanimement admise: celle que le calque sémantique se produit lorsqu'un mot roumain pré-existant prend au mot étranger correspondant (qui est obligatoirement polisémantique) un sens nouveau, qui s'ajoute aux sens anciens. Le sens commun sert de médiateur pour le(s) sens nouveau(x). Pour que le phénomène soit possible, il faut absolument que «les deux mots qui se superposent dans la conscience du sujet parlant bilingue coïncident partiellement de point de vue sémantique»⁵. L'unité lexicale pré-existante s'enrichit ainsi sur un modèle offert par une langue étrangère.

Selon l'ancienneté dans la langue, on a distingué en roumain les mots anciens, respectivement les néologismes enrichis de sens empruntés par calque sémantique. Notre étude s'intéresse aux néologismes appartenant au fond latino-roman qui prennent divers sens à l'anglais. Il faut mentionner que cette catégorie de néologismes a subit, à une autre époque, l'influence de la langue russe; beaucoup de mots (tels *birou*, *trust*) ont pris au russe, par calque sémantique, leurs valeur politique et idéologique⁶.

Diverses études ont attiré l'attention sur les «collisions homonymiques» du type: *locătie* (< engl. *location*) – *locătie* (< fr. *location*, lat. *locatio*, -onis) ; *aplicație* (< angl. *application*) – *aplicație* (< fr. *application*).

En fait, on pourrait parler d'une relation d'homonymie – plus exactement, de quasi-homonymie ou de paronymie – interlinguistique: en roumain, *locătie*, *aplicație* – en anglais *location*, *application*. Si la condition essentielle du calque sémantique (l'existence d'un sens commun entre le mot roumain et le mot étranger) est accomplie et si le sens emprunté à l'anglais – «lieu, place, amplacement» pour *locătie*, respectivement «demande, sollicitation (d'inscription)» pour *aplicație* – réussit, par fréquence et stabilité, à s'imposer, alors le phénomène n'intéresse pas, en roumain, l'homonymie, mais la polysémie, parce que la conséquence n'est pas l'apparition d'un nouveau mot (homonyme), mais d'un nouveau sens: les néologismes latino-romans *locătie*, *aplicație* se sont enrichis de sens empruntés aux

⁴ Voir Hristea 1968, 1997. Il importe de noter que certains linguistes ne reconnaissent pas le calque sémantique; Louis Deroy, par exemple, considère que l'emprunt de sens représente un type d'emprunt linguistique, le sens étant un des éléments empruntables: «outre les mots, les langues peuvent emprunter aussi des morphèmes, des phonèmes, des accents, des sens, des tours syntaxiques» (Deroy 1956: 67). Bien que «beaucoup de linguistes rangent l'emprunt de sens dans la catégorie du calque», «cette confusion est regrettable» (Deroy 1956: 216).

⁵ Hristea 1968: 152-153.

⁶ Voir Iordan 1956: 106-112, Hristea 1968: 156-157.

termes correspondants de l'anglais. Le locuteur établit une équivalence d'après la forme entre deux mots appartenant à deux langues différentes, ce qui a comme résultat le fait qu'un mot «emprunte à l'autre un sens nouveau et le juxtapose à sa signification première comme s'il l'avait acquis par une évolution sémantique interne»⁷. Louis Deroy cite, d'ailleurs, le linguiste américain Einar Haugen qui a proposé de parler de *loan homonyms* pour l'équivalence d'après la forme reconnue par le locuteur entre deux mots appartenant à des langues distinctes, respectivement de *loan synonyms* pour l'équivalence d'après le sens. Il s'agit donc d'une équivalence interlinguistique d'après la forme.

Certains linguistes⁸ expliquent de cette façon le phénomène: à la suite du calque, «les termes résultés (par exemple *locatie* au sens de «emplacement, local, etc.», *decent* au sens de «convenable, etc.») peuvent être assimilés aux mots nommés en anglais *False Friends* et en français *faux frères* – autrement dit, aux paronymes interlinguistiques». En fait, une fois le calque accepté, il ne s'agit plus de «faux frères», parce que ce type de calque n'a pas comme résultat l'apparition d'un nouveau mot, mais d'un nouveau sens: un mot roumain pré-existant reçoit un sens nouveau.

Lorsque le mot roumain et le mot anglais ne partagent pas un sens commun, la condition du calque sémantique n'est pas accomplie. En ce cas, on peut constater l'apparition d'un nouveau mot en roumain, ce qui conduit à homonymie. Voilà le motif pour lequel DEX 2009 enregistre deux mots *promoție: promoție*¹ – „ensemble des personnes qui ont terminé un cycle d'études» (< fr. *promotion*, lat. *promotio, -onis*), respectivement *promoție*² – «ensemble des mesures entreprises pour accroître le montant des ventes, pour attirer l'attention des clients sur une marque ou sur un nouveau type de produit» (< angl. *promotion*). Il est important de noter que les options des lexicographes diffèrent d'un dictionnaire à l'autre: DEXI et NDU enregistrent un seul mot *promoție*, qui, outre le sens traditionnel, a le sens de «campagne publicitaire, accompagnée d'offres promotionnelles, baisses des prix etc.» (DEXI); «ensemble des mesures entreprises par une firme pour faire connaître un nouveau produit ou pour accroître le montant des ventes» (NDU). DEXI ajoute au fr. *promotion* et au lat. *promotio, -onis*, le mot anglais *promotion*, tandis que NDU n'indique, en tant qu' étimon, que le mot français et le mot latin⁹.

⁷ Deroy 1956: 101.

⁸ Manea 2009: 247.

⁹ Selon TLFI, l'utilisation du nom *promotion* «à propos de quelque chose» (par exemple *promotion des ventes, promotion du commerce, promotion immobilière*) s'explique en français comme «empr. à l'anglo-amér. *promotion* «opération d'incitation à la vente d'un produit» spécialisation d'empl. de l'angl. *promotion* empr. au fr. et att. dès 1483 au sens de «incitation, aide, encouragement, soutien». En ce qui concerne l'adj. *promotional* «qui est destiné à favoriser la vente de quelque chose», DEX 2009, NDU et DEXI indique comme étimon seulement le mot français *promotionnel*. TLFI traite *promotionnel* comme un dérivat de *promotion* (suff. *-el*), qui «trad. l'angl. *promotional* (à propos d'une opération d'incitation

1.2. Le mot roumain et le mot anglais ont le même étimon ou étimons apparentés

L'existence du même étimon ou des étimons apparentés n'est pas une condition obligatoire du calque sémantique; les exemples couramment cités pour illustrer ce type de calque prouvent que beaucoup de termes roumains doivent aux mots étrangers correspondants non apparentés leurs sens nouveaux. L'origine commune représente une condition favorisante pour le calque sémantique: d'ailleurs, l'origine latino-romane commune explique les similitudes formelles des termes roumains et anglais: *locătie* – *location*, *aplicație* – *application*, etc., ce qui a favorisé le transfert de sens.

Le fait que le lexique anglais a une importante composante latino-romane, explicable par les emprunts au latin, à l'italien et surtout au français et par le grand nombre de mots formés par ajout d'affixes latino-romans ou à partir d'une base latino-romane, a été remarqué chez nous par des linguistes importants, tels Alexandru Graur, Mioara Avram, Theodor Hristea, Helga Bogdan Oprea. Si Mioara Avram¹⁰ a identifié liens de parenté entre mots empruntés à l'anglais et mots roumains anciens ou néologiques (par exemple *computer*, *computeriza*, *computa*, *computațional*, apparentés au vieux *cumpăta* ou aux néologismes *cont*, *contabil*, *contabilitate*, *a contabiliza*, *contor*, *a contoriza*, etc.), il importe de noter que les liens étymologique ont un rôle déterminant pour le transfert de sens d'une langue à l'autre.

2. Dans les limites du possible, il faut identifier les cas où le nouveau sens a été emprunté exclusivement à l'anglais, respectivement les cas où le nouveau sens peut s'expliquer par français aussi (parce qu'en français le mot correspondant s'est déjà enrichi du même sens, toujours sous l'influence de l'anglais). Si le sens nouveau n'existe pas en français, on peut soutenir l'influence exclusive de l'anglais, mais autrement, on ne peut pas exclure l'apport du français à l'attribution d'un nouveau sens à un mot indigène.

2.1. Pour illustrer l'influence exclusive de l'anglais, on retient, à titre d'exemples, de l'inventaire qu'on a dressé, les cas suivants.

Rom. *locătie* (< fr. *location*, lat. *locatio*, *-onis* [DEX, NDU, DEXI]) – engl. *location* (< lat. *locātiō*, from *locāre* [Dictionary.com]).

Locătie, néologisme d'origine latino-romane aux sens de: 1. «action de louer quelque chose»; 2. «loyer; prix du louage d'une chose quelconque», utilisé couramment en syntagmes tels *contract de locătie* (*contrat de location*), *taxă de locătie* (*taxe de location*), s'est enrichi, après 1990, du sens «lieu/ endroit/ place

auprès d'une clientèle)». PR enregistre, à côté du verbe *promouvoir*, qui a les sens: 1. «élever à une dignité, un grade supérieur»; 2. «encourager, favoriser, soutenir (qqch.), provoquer la création, l'essor, le succès de»; 3. «mettre (un produit) en promotion, chercher à attirer l'attention des clients sur (un produit)», le verbe *promotionner*, dérivé de *promotion*, «faire la promotion de (un produit)».

¹⁰ Avram 1997: 10.

(affecté à un usage, une activité, un événement, occupé par une chose), emplacement, siège, résidence» sous l'influence du mot anglais *location*.

DEX 2009 enregistre le sens «un certain lieu, précisément déterminé» et ajoute, à l'explication étymologique, à côté de *location*, respectivement *locatio*, -*onis*, le mot anglais *location*. Le sens nouveau figure aussi en NDU et en DEXI, qui expliquent, en outre, le syntagme *locatie de memorie*, utilisé en informatique au sens de «zone de la mémoire interne d'un ordinateur dont le contenu peut être utilisé pendant le déroulement d'un programme»¹¹. DEXI enregistre aussi le sens: «détermination de la position de quelqu'un ou de quelque chose; repérage» et, par spécialisation, «détermination de la position d'un navire au large»¹².

Bien qu'on reconnaissse l'enregistrement de l'innovation dans les dictionnaires, les ouvrages normatifs ne recommandent pas «l'utilisation excessive et inadéquate» du sens nouveau de *locatie*¹³. A la fréquence du sens emprunté à l'anglais a contribué aussi le lien établi par le locuteur entre *locatie* et mots tels *a loca*, *a localiza*, *local*, *localizabil*, *localizat*, *locativ*, *localizare*, *a locui*, *loc*, *localnic*, etc., circonscrits autour du sens «lieu, place, emplacement».

Le mot roumain *locatie* a pris à l'anglais *location* les valeurs que les dictionnaires anglais situent au premier plan: 1. «a place of settlement, activity, or residence: *This town is a good location for a young doctor*»; 2. «a place or situation occupied: *a house in a fine location*»; 3. «a tract of land of designated situation or limits: *a mining location*» (Dictionary.com).

Le sens commun, qui a fait possible le calque sémantique, est enregistré dans les dictionnaires anglais sous la marque diastratique *Civil Law*: «a letting or renting» (Dictionary.com).

En indiquant en tant qu'épithète le latin *location*, les dictionnaires français et anglais envoient également au verbe latin *locare*, mais les sens mets en évidence par les lexicographes diffèrent: en français – «latin *locatio*, de *locare* «louer»» (PR), en anglais – «from Latin *locatiō*, from *locāre* «to place»» (Dictionary.com).

Par rapport au roum. *locatie*, le mot français *location*, qui n'a pris pas à l'anglais le sens «un certain lieu, précisément déterminé», s'emploie aussi au sens suivant: «action de retenir à l'avance une place dans un théâtre, un moyen de transport, à l'hôtel; *réservation*» (PR) et figure, de plus, dans le syntagme *location d'utérus*: «fait d'utiliser l'utérus d'une mère porteuse pour assurer le développement d'un ovule humain fécondé» (PR).

A aplica (< fr. *appliquer*, lat. *applicare* [DEX, NDU, DEXI]) – engl. *to apply* («from O.Fr. *ap(p)lier* [Mod.Fr. *appliquer*], from L. *applicare* «to attach to, to

¹¹ Le syntagme *locatie de memorie* figure déjà en MDN (2000), dictionnaire qui n'indique, en tant qu'explication étymologique, que le fr. *location* et le latin *locatio*.

¹² Ce sens spécialisé est inclus en MDN (2000), DN (1986) (sans aucune référence à l'anglais).

¹³ Voir, par exemple, *Ești cool și dacă vorbești corect* (p. 90).

devote oneself to», from *ad-* «to» + *plicare* «fold». The etymological sense is «to bring things in contact with one another»». [Dictionary.com]).

Le néologisme latino-roman *aplica* s'utilise traditionnellement aux sens de 1. «mettre une chose sur une autre, de manière à faire toucher, recouvrir»; 2. «mettre en pratique»; 3. «administrer (un traitement médical)»; 4. «rapporter un principe général à un cas concret». Un nouveau sens emprunté à l'anglais figure en NDU, à valeur transitive: «demander, solliciter, désirer»; NDU ajoute, à l'explication étymologique, expressément pour se cens, le verbe anglais *apply*. NDU enregistre aussi le nom *aplicant*, utilisé, «rarement», au sens de «solliciteur, pétitionnaire», provenu de l'anglais *applicant*, et ajoute au nom *aplicație* le sens emprunté à l'anglais *application* «demande, sollicitation (d'inscription)». DEXI n'enregistre pas le sens nouveau du verbe *aplica* et le nom *aplicant* «personne qui sollicite une bourse, une subvention etc.» est considéré provenu du verbe *aplica*; au mot *aplicație*, on ajoute le sens «demande de financement, bourse, etc., rédigée sur un formulaire type, émis par l'institution autorisée à faire l'évaluation».

En outre, DEXI enregistre le sens spécifique du mot *aplicație* dans le domaine de l'informatique: «programme ou complexe de programmes qui a une utilisation spécifique (élaboration de textes, comptabilité, etc.)». Ce sens spécialisé existe en français aussi, conformément au PR: «programme écrit en vue d'une utilisation précise (calcul, gestion, jeu, etc.); abrév. *appli*: les *applis* d'un smartphone, d'une tablette numérique. Télécharger des *applis*».

DEX 2009 n'enregistre que les sens «consacrés» du verbe *aplica* et du nom *aplicație*.

Les verbes *aplica* – *apply* et les noms *aplicație* – *application* partagent plusieurs sens communs, qui ont fait possible le calque sémantique (*apply*: *to apply a theory to a problem; to apply the rules to new members only; to apply paint to a wall; application: the application of common sense to a problem; a technology having numerous applications; Application to one's studies is necessary; a second application of varnish* [Dictionary.com]).

En ce qui concerne le verbe *aplica*, le calque à l'anglais n'est pas seulement sémantique, mais aussi grammatical, parce que le verbe utilisé au nouveau sens a une valeur intransitive¹⁴ (en anglais: *to apply for a job; to apply for a raise, etc.*): *Cum puteți aplica la programele Habitat Craiova?*¹⁵; *Vreau sa aplic la Loteria Vizelor*¹⁶; *Aplic pentru un job pentru care au aplicat alti 1000*¹⁷.

On peut constater que les mots enrichis de sens spécialisés pour un certain domaine sont plus facilement assimilés dans la catégorie du calque sémantique, sans parcourir nécessairement, dans les ouvrages normatifs, le stade de «faux amis»:

¹⁴ NDU maintient pour le sens nouveau, emprunté à l'anglais, la valeur transitive, spécifique pour les sens «traditionnels» du verbe *aplica*.

¹⁵ www.habitatcraiova.ro/

¹⁶ www.paginaloteristilor.ro/forum

¹⁷ www.cvdesigners.ro/

atașament au sens de «fichier ajouté à un message électronique», sens emprunté à l'anglais *attachment* (en français: *fichier joint* [PR]), ou *a salva* au sens d'«enregistrer les données sur ordinateur pour une utilisation ultérieure», sens pris à l'anglais *save* (en français: *sauvegarder* [PR]). Les mots en discussion sont à leur tour apparentés de point de vue étymologique: *atașament* (< fr. *attachement* [DEX, NDU, DEXI]) – *attachment* («from Fr. *attachement*, from *attacher*» [Dictionary.com]), *a salva* (< lat., it. *salvare* [DEX, NDU, DEXI]) – *save* («Middle English *sa(u)ven* < Old French *sauver* < Late Latin *salvare*» [Dictionary.com]).

En consultant l'inventaire – dressé par Adriana Stoichițoiu Ichim¹⁸ – des calques sémantique à l'anglais «spécialisés» dans la terminologie de l'informatique, on peut observer que dans certains cas les mots roumains et les mot anglais ont des étimons apparentés et dans d'autres cas les étimons sont différents, ce qui montre encore une fois que la condition des étimons apparentés est seulement favorisante pour le calque, mais pas obligatoire.

2.2. Il y a des cas où l'on doit accepter (ou, au moins, on ne peut pas exclure) l'apport du français dans l'aquisition du nouveau sens. D'une longue liste, on retient, à titre d'exemples, deux situations.

Il s'agit, tout d'abord, des cas où le français a subit, avant le roumain, l'influence de l'anglais; l'innovation sémantique est, donc, déjà consignée dans les dictionnaires du français, accompagnée, éventuellement, de la mention *emploi critiqué*. Par exemple, PR mentionne au mot *opportunité*, à côté du sens «caractère de ce qui est opportun: *L'opportunité d'une décision*», le sens emprunté à l'anglais «circonstance opportune, occasion: *Profiter de l'opportunité*; *Si vous avez l'opportunité de passer par là...*», sens attesté dès 1864, mais qui représente encore un «emploi critiqué»¹⁹. En roumain, le mot *oportunitate* est considéré un néologisme d'origine latino-romane (fr. *opportunité*, lat. *opportunitas, -atis*). A part le sens «caractère de ce qu'il est opportun de faire», DEX 2009, DEXI, NDU enregistrent le sens «occasion; moment propice à l'action; situation favorable», mais DEXI et DEX 2009 n'ajoutent pas, en tant qu'étimon, le mot anglais *opportunity*, tandis que NDU introduit le mot anglais à côté du fr. *opportunité* et du lat. *opportunitas, -atis*.

Il faut observer, de nouveau, l'origine commune, indiquée ainsi par les dictionnaires anglais: «Middle English *opportunitate* < Middle French < Latin *opportūnitās* «convenience, fitness», equivalent to *opportūn* (*us*) + *-itās*» (Dictionary.com).

Dans d'autres cas, les dictionnaires français expliquent les innovations sémantiques par extension, spécialisation, etc. du sens, sans invoquer donc

¹⁸ Stoichițoiu Ichim 2006 : 77-79. Voir aussi la liste offerte par Stăncioi 2007: 572-575.

¹⁹ Notons que TLFi considère que le sens «occasion ou circonstance favorable» est obtenu par métonymie; cet emploi, «qui se répand de plus en plus, surtout dans la presse, sous l'influence de l'anglais, est condamné par les puristes qui recommandent d'employer plutôt *occasion, possibilité, voire perspective*».

l'influence de l'anglais. Pour expliquer les même innovations sémantiques des mots roumains correspondants, il ne faut pas exclure l'influence possible du français.

L'adjectif roumain *decent*, néologisme latino-roman au sens de «bienséant; pudique; poli» (< fr. *décent*, lat. *decens*, *-ntis*) s'utilise fréquemment au sens de «qui permet de vivre dans de bonnes conditions; acceptable, convenable». Si l'un des sens du mot anglais polisémantique *decent*, provenu du «lat. *decent-*», à côté de «polite, non indecent», est «adequate; fair; passable: *a decent wage*» (Dictionary.com), il importe de noter que les dictionnaires français enregistrent aussi pour l'adjectif *décent* le sens «qui est d'un niveau, d'une qualité convenable. *Un niveau de vie décent*» (TLFI). Ce sens secondaire est obtenu «par extension» du sens principal, «qui est conforme à la décence, à la bienséance, aux convenances: *Une attitude, une tenue décente; des manières décentes*» (TLFI).

NDU note le sens «acceptable, passable», accompagné d'un passage extrait de l'oeuvre de George Călinescu²⁰, où *decent* a un emploi adverbial: „era o încăpere mobilată decent” et d'un passage provenu de l'oeuvre de Ion Gheție, où *decent* est adjetif: „s-a salvat din dezastru cu casa și cu o rentă din care asigură familiei o viață decentă”. En tant qu'étimon, NDU indique le fr. *décent* et le lat. *decens*, *-ntis*.

En DEXI et DEX 2009 ce n'est que le sens «bienséant; pudique» qui est enregistré; évidemment, on trouve la même explication étymologique: «fr. *décent*, lat. *decens*, *-ntis*».

En guise de conclusion

Plusieurs exemples encadrés, initialement, dans la catégorie des «faux amis» (à cause de l'emploi des mots roumains aux sens des «faux amis» de l'anglais) ont passé dans la catégorie des calques sémantiques. Si la condition obligatoire du calque sémantique (l'existence d'un sens commun entre le mot roumain et le mot étranger) est accomplie, des mots roumains pré-existants peuvent s'enrichir de sens empruntés aux termes correspondants de l'anglais. L'origine latino-romane commune, qui explique les similitudes formelles des termes roumains et anglais tels *locatie* – *location*, *aplicație* – *application*, etc., a favorisé le transfert de sens – «lieu, place, amplacement», respectivement, «demande, sollicitation (d'inscription)» – c'est-à-dire, le passage du statut de «faux amis» à celui de «calques sémantique».

Lorsque la condition du calque sémantique n'est pas accomplie, il ne s'agit plus d'un nouveau sens ajouté à un mot roumain pré-existant, mais d'un nouveau mot, ce qui conduit à homonymie.

On pourrait dire que les mots enrichis de sens spécialisés pour un certain domaine sont plus facilement acceptés dans la catégorie du calque sémantique, sans parcourir nécessairement, dans les ouvrages normatifs, le stade de «faux amis»: *a salva* «enregistrer les données sur ordinateur pour une utilisation ultérieure», *atașament* «fichier ajouté à un message électronique», sens empruntés aux mots anglais *save* et *attachment*.

²⁰ Ce qui prouve l'ancienneté de ce sens dans la langue.

Même à cette époque de «globalisation» où le rôle des anglicismes est déterminant, il ne faut pas absolutiser l'influence de l'anglais: il y a des cas où l'on ne peut pas exclure l'apport du français à l'attribution d'un nouveau sens. Les perspectives lexicographiques s'avèrent, à ce propos, extrêmement intéressantes.

Références bibliographiques

Academia Română, Institut de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”, Ministerul Educației, Cercetării și Tineretului, Consiliul Național al Audiovizualului, *Ești cool și dacă vorbești corect*, Editura Univers Enciclopedic Gold, București, 2010.

Avram, Mioara, *Anglicismele în limba română actuală*, Editura Academiei Române, București, 1997.

Bogdan Oprea, Helga, *Relatinizarea limbii române prin frazeologisme de origine engleză*, în volumul *Limba română: teme actuale*, editori: Rodica Zafiu, Gabriela Stoica, Mihaela N. Constantinescu, Editura Universității din București, 2009, p. 471-495.

Bogdan Oprea, Helga, *Relatinizarea limbii române. Privire generală: accepții, delimitări, aspecte*, Editura Universității din București, 2011.

Ciobanu, Georgeta, *Romanian Words of English Origin*, second revised edition, Editura Mirton, Timișoara, 2004.

Deroy, Louis, *L'emprunt linguistique*, Société d'Edition «Les Belles Lettres», Paris, 1956.

Graur, Alexandru, *Lingvistica pe înțelesul tuturor*, Editura Enciclopedică Română, București, 1972.

Hristea, Theodor, *Probleme de etimologie*, Editura Științifică, București, 1968.

Hristea, Theodor, *Probleme de cultivare și de studiere a limbii române contemporane*, Academia Universitară Athenaeum, București, 1994.

Hristea, Theodor, *Tipuri de calc în limba română*, în LL, XLII, 3-4, 1997.

Iordan, Iorgu, *Limba română contemporană*, ediția a II-a, Edutura Ministerului Învățământului, București, 1956.

Manea, Constantin, Manea, Maria-Camelia, Pruneanu, Dănuța Magdalena, *Note asupra împrumuturilor lexicale recente din limba engleză – calchiere, adaptare, traducere*, în volumul *Lucrările celui de al doilea Simpozion Internațional de Lingvistică*, București, 28/29 noiembrie, 2008, editori: Nicolae Saramandu, Manuela Nevaci, Carmen Ioana Radu, Editura Universității din București, 2009, p. 243-253.

Stăncioi, Mădălina, *Dezvoltări semantice în presa actuală (abordare etimologică)*, în volumul *Limba română. Stadiul actual al cercetării*, coordonator: Gabriela Pană Dindelegan, Editura Universității din București, 2007, p. 571-579.

Stoichițoiu Ichim, Adriana, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influențe, creativitate*, Editura ALL, București, 2001.

Stoichițoiu Ichim, Adriana, *Aspecte ale influenței engleze în română actuală*, Editura Universității din București, 2006.

Dictionnaires

Dictionary.com, <http://dictionary.reference.com/>

DEX 2009 = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”, *Dicționarul explicativ al limbii române*, Editura Univers Enciclopedic Gold, București, 2009.

DEXI = Dima, Eugenia (coordonator științific), *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Editura Arc – Gunivas, Chișinău, 2007.

In Memoriam VASILE ARVINTE

DN = Marcu, Florin, Maneca, Constant, *Dicționar de neologisme*, Editura Academiei, București, 1986.

MDN = Marcu, Florin, *Marele dicționar de neologisme*, Editura Saeculum, București, 2000.

NDU = Oprea, Ioan, Pamfil, Carmen-Gabriela, Radu, Rodica, Zăstroi, Victoria, *Noul dicționar universal al limbii române*, Editura Litera Internațional, București – Chișinău, 2006.

PR = *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, 2012.

TLFI = *Le Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/>

Ce travail fait partie des recherches entreprises dans le projet PN-II-ID-PCE-2011-3-0722, financé par CNCS–UEFISCDI.